

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 21 au 27 octobre 2023

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

Sherbrooke.info

Chaque enfant compte !



Ces élèves ont mis de l'avant la phrase « Chaque enfant compte » écrite dans les différentes langues maternelles des élèves comme le tagalog, l'espagnol, le kaqchikel, le créole, l'arabe et l'anglais.

Richmond — À l'occasion de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, qui s'est tenue le 30 septembre dernier, les membres du groupe de francisation de Richmond ont porté des chandails orange lors du cours du 28 septembre.

Lancé en 2013, le chandail orange est devenu un symbole de solidarité avec les survivants des pensionnats pour Autochtones. L'idée est partie de l'histoire d'une fillette de 6 ans, Phyllis Webstad, et s'est généralisée depuis.

Ainsi, ces élèves ont mis de l'avant la phrase « Chaque enfant compte » écrite dans les différentes langues maternelles des élèves comme le tagalog, l'espagnol, le kaqchikel, le créole, l'arabe et l'anglais. Ces élèves sont originaires des Philippines, du Mexique, du Nicaragua, de

la Colombie, du Venezuela, du Guatemala, d'Haïti, de la Tunisie et de l'Ontario.

À noter qu'en plus du groupe de soir en francisation (mardi et jeudi), il y aura bientôt un groupe de jour (lundi et mercredi).

De plus, un cours en ligne est maintenant offert pour les élèves de niveaux plus avancés.

Enfin, il y a aussi des groupes de francisation à Val-des-Sources, à Windsor, à Valcourt, à Magog et à Stanstead.

Il s'agit d'une journée de commémoration visant à sensibiliser aux conséquences intergénérationnelles des pensionnats sur les individus, les familles et les communautés. Rappelons que 12 pensionnats ont existé sur le territoire québécois, des années 1930 jusqu'au début des années 1990. Des générations de personnes autochtones sont encore à ce jour marquées par ce récent passé.

Pour plus d'information sur la francisation relevant du Centre d'éducation des adultes des Sommets : 819 843-6116, poste 19148.

Un tournoi de golf au bénéfice de trois écoles de Richmond



Matthieu Corriveau, courtier immobilier de L'Équipe CGW, Kirk Robinson, Directeur du St-Francis Elementary School, Alexandre Corriveau-Gagnon, directeur des sports au Richmond regional high school, et Terry Wilkins, courtier immobilier de L'Équipe CGW, ont pris part à la remise des chèques.

Richmond — Un tournoi de golf, qui s'est tenu le samedi 26 août, aura permis de remettre près de 6000 \$ à trois écoles de la région de Richmond. L'argent servira à l'achat d'équipements sportifs.

Ainsi, l'école primaire Plein-Cœur, le Richmond Regional High School et l'école primaire St-Francis ont reçu chacune 1961 \$. Ce sont les directions d'école qui verront à orienter les achats.

Terry Wilkins, Mathieu Corriveau et Marie-Michèle Gagnon, de l'Équipe CGW de Re/Max, ont consacré du temps à l'organisation de ce

tournoi de golf.

« Nous sommes trois sportifs et vous voulions donner cet argent pour que l'on puisse investir dans le sport dans chacune de ces trois écoles. Nous savons qu'il est difficile d'obtenir des sous », raconte Terry Wilkins.

Il s'agissait de la première édition de ce tournoi de golf. Environ 80 personnes ont pris part à cette activité de financement qui se déroulait au Club de golf le Belle-View de Melbourne.

« Mes collègues et moi, nous avons convenu que les écoles avaient besoin d'un coup de main. Nous avons statué sur le sport parce que nous sommes trois personnes actives. Nous nous engageons dans le sport et dans la communauté » de dire M. Wilkins, qui a tenu à remercier les commanditaires ayant permis la tenue du tournoi de golf.

L'expérience sera répétée l'an prochain, toujours dans le même objectif d'aider les enfants.

Un nouveau cours d'écoplein air pour les élèves de Lawrenceville

Être conscient de son environnement, de l'impact de ses gestes et des bonnes pratiques à adopter, s'éveiller à la nature et bénéficier de ses richesses : tels sont les grands principes qui animent la première année du cours d'écoplein air offert depuis septembre à l'école Saint-Laurent de Lawrenceville.

« Tous les élèves verront ces grands principes cette année, avec du contenu adapté à leur âge évidemment. Puis d'année en année, on ajoutera de nouveaux axes. On estime qu'il y a assez de matériel pour pouvoir bâtir un programme pédagogique à chaque niveau, qu'on pense aux impacts de la déforestation, aux différences de son empreinte écologique que l'on vive en ville ou en campagne, etc. L'objectif, c'est qu'au terme de son passage chez nous, l'enfant puisse prendre par lui-même des décisions et savoir agir de la bonne façon pour préserver l'environnement », explique le directeur de l'école, Benoit Bertholet.

Un projet qui colle aux valeurs de l'école

Les valeurs environnementales et de développement durable animent la petite école d'une trentaine d'élèves depuis plusieurs années. On a d'ailleurs mis en place, une fois par semaine, un projet de confection des collations pour tous les élèves. Dans un esprit de cuisine communautaire, on réduit les coûts et le gaspillage alimentaire, tout en visant l'équité, puisque chaque enfant a accès à des collations santé.



Activité extérieure se déroulant dans le contexte du cours d'écoplein air.

« Cette volonté d'aller vers la nature était présente bien avant mon arrivée comme directeur. Il ne me restait qu'à mettre en place les conditions gagnantes pour que le cours d'écoplein air puisse prendre son envol. On a profité du renouvellement du projet éducatif pour l'imbriquer dans le parcours scolaire. La mobilisation du personnel fut facile, car il y croyait déjà. Comme petite école, on est aussi habitué à des collaborations inter-niveaux ainsi qu'avec différents partenaires, comme la municipalité. On est d'ailleurs convaincu qu'en lien avec le projet écoplein air, de beaux partenariats vont naître. Pensons à l'école secondaire L'Odyssée qui a un volet semblable. On a bien l'intention de bénéficier des richesses de notre milieu », soutient M. Bertholet.

La Municipalité de Lawrenceville a offert l'accès à un terrain à

l'école pour sa classe extérieure.

« Déjà, le site se prête bien à ce type d'activité; on y retrouve notamment un petit étang. Avec le temps, on pourra ajouter certains équipements, comme un carré de sable si on croit que cela pourrait servir aux apprentissages, mais évidemment sans dénaturer l'endroit : on se doit de prêcher par l'exemple! Ce serait ridicule par exemple d'asphalter le terrain, alors qu'on veut préserver la nature. En soi, l'utilisation des lieux sera déjà un bel exercice de sensibilisation, puis on va profiter de l'environnement pour certains apprentissages plus ciblés. »

Si la majeure partie du cours écoplein air se déroulera à l'extérieur, il pourra arriver que certaines notions soient vues en classe. La classe extérieure pourra également servir à l'enseignement d'autres matières.

Les Cantonniers feront confiance à quatre assistants... jusqu'à nouvel ordre



Patrick Trudeau ptrudeau@lerefletdulac.com

Il n'y a toujours pas de capitaine à bord du bateau des Cantonniers de - Magog M18 AAA, mais il y a officiellement quatre assistants depuis quelques jours.

Les élus sont Zackary Plamondon, Charles-Antoine Adam, Alexis Toussaint et Raphaël Messier, tous des vétérans de 2e année dans le circuit Lévesque.

Comme il l'avait prévu et annoncé en début de saison, l'entraîneur-chef Samuel Collard se donne encore un peu de temps avant de nommer celui qui portera le « C » sur son chandail.

« On veut voir comment vont se comporter les joueurs choisis et de quelle façon ils vont utiliser leur leadership. On devrait pouvoir finaliser notre choix d'ici quelques semaines », estime le pilote des Cantonniers.

Tenir tête au Blizzard

Même s'ils ont subi une défaite de 2-1 face au Blizzard du Séminaire Saint-François dans leur seul match à l'affiche, le week-end dernier, les Cantonniers n'ont pas à rougir de leur performance.

Le Blizzard, faut-il le préciser, n'a subi qu'un seul revers en 14 rencontres depuis le début de la saison régulière et il domine le classement général de la Ligue de développement du hockey M18 AAA du Québec.

« On a offert une très bonne opposition et le résultat aurait pu aller d'un côté comme de l'autre. On aimerait revoir cette équipe en séries éliminatoires ; ça donnerait assurément une bonne confrontation », laisse entendre Samuel Collard.

Les Cantonniers disputeront leur prochaine rencontre en rendant visite aux Estacades à Trois-Rivières, ce mercredi 25 octobre.

Les Trifluviens leur rendront la politesse en s'amenant à l'aréna de Magog, ce dimanche 29 octobre à 13 h 30.

Ajoutons que les Magogois disputeront pas moins de huit joutes à domicile durant le mois de novembre, dont le « match en mauve » du vendredi 3 novembre, en soutien à la Société canadienne du cancer et à tous ceux qui se battent contre la maladie.



Sport local

Un concept de leadership basé sur le football

Par Jérôme Gaudreau, La Tribune | 26 octobre 2023



Zackary Plamondon, Charles-Antoine Adam, Alexis Toussaint et Raphaël Messier sont les quatre nouveaux assistants-capitaine des Cantonniers. (Fournie)

La vision de l'entraîneur Samuel Collard sur le leadership de son équipe a changé en ce début de saison. Étant donné la quantité de meneurs au sein de l'alignement cette année, le pilote de la formation magogoise s'est adapté à la situation et a préféré

nommer quatre joueurs au rôle d'assistant-capitaine avant de nommer ce capitaine en question, plus tard durant la saison.

Zackary Plamondon, Charles-Antoine Adam, Alexis Toussaint et Raphaël Messier ont ainsi pu broder un A sur leur chandail. Reste maintenant à savoir lequel troquera sa lettre pour un C d'ici quelques semaines.

« On voulait y aller une étape à la fois, rappelle Samuel Collard. Plusieurs joueurs ont les capacités d'être des leaders au sein de notre équipe. On y va avec le même principe qu'au football, où on voit un groupe de leaders représenter l'équipe, donc c'est la même chose avec notre club cette année. »

Pour l'entraîneur, pas de capitaine, pas de problème.

« Je ne me sentais pas pressé par le fait de nommer un capitaine rapidement. On devait apprendre à connaître le style de contribution de chacun de nos joueurs dans le leadership de notre équipe. Depuis le début de l'année, on pose des questions aux gars, on constate certaines choses concernant les joueurs qui se collent le plus aux valeurs des Cantonniers, ceux qui respectent le plus leurs coéquipiers, ceux qui font face à l'adversité. »

Par la suite, la formule devra être choisie: un capitaine et trois assistants ou bien un capitaine et quatre assistants, ce qui impliquerait la nomination d'un autre joueur dans le groupe de meneurs.

« On peut aussi opter pour le principe de co-capitaines. Tout est une question de l'influence de nos joueurs sur les autres, la place qu'ils prennent avec le temps dans l'équipe. Pour nous, tout ça n'est pas non plus une priorité ou une urgence. On ne ressent pas le besoin actuellement de clarifier tout ça, mais on était prêts à nommer quatre assistants. »

Satisfait du travail de sa troupe jusqu'à maintenant, Samuel Collard continue de croire qu'il est possible de profiter des matchs en main et des prochains affrontements pour grimper au classement et atteindre le premier rang de sa division, ou encore, du classement général.

Après 11 parties, les Cantonniers possèdent 13 points contre 19 pour les Lions après 13 matchs. Le Séminaire Saint-François a quant à lui perdu un seul match en 14 sorties, pour un total de 26 points, loin devant son plus proche adversaire.

« Les Lions du Lac St-Louis sont encore devant nous dans notre section, mais on disputera plusieurs matchs intra-division qui seront très importants pour le classement. »

Les Cantonniers se préparent à rendre visite aux Estacades à Trois-Rivières le mercredi 25 octobre pour ensuite accueillir ces mêmes Estacades le dimanche 29 octobre à 13 h 30.

Le prochain affrontement entre les Cantonniers et les Lions se déroulera sur la glace de ces derniers, au lendemain du traditionnel Match en mauve prévu à Magog le vendredi 3 novembre, en soutien à la Société canadienne du cancer et à ceux qui combattent la maladie.

« On a vécu de bons affrontements et on est là où on devrait être en ce moment. Je suis très satisfait, en espérant faire preuve de constance particulièrement durant les parties contre nos adversaires de division », confirme Samuel Collard.